



Ils ne lâchent rien. Reprenons tout !

SERVICES-PUBLICS – EMPLOI – SALAIRES

L'actu de l'UL CGT OPB – Mars/Avril 2026

édito

Le capitalisme nous conduit non seulement à la misère mais aussi à la guerre généralisée. L'intensification des opérations militaires menées par les impérialistes étasuniens et leurs alliés, dont la France de Macron, sème la mort et la destruction dans le Proche et Moyen Orient. Nous sommes, plus que jamais, aux côtés des travailleurs et des travailleuses d'Iran, de Palestine, du Liban et de leurs organisations progressistes.

Cette solidarité, est une solidarité de classe. Pour mener leurs guerres, les impérialistes assèchent les dépenses publiques, détruisent les services publics et rognent sur les libertés et les droits démocratiques. Plus de 1200 syndicalistes CGT sont victimes de la répression.

À l'hôpital, la CGT combat les conséquences désastreuses du budget 2026. Partout le patronat refuse les augmentations de salaire et liquide l'emploi. À la CNR comme à Jtekt, la CGT est en première ligne. Pour la CGT, le constat est clair : la lutte pour le progrès social est inséparable du combat pacifiste. Saisissons nous du 1^{er} Mai pour mener cette lutte.

Lyon Sud : les urgences en grève

Depuis le 5 février pour l'hôpital Édouard Herriot et le 11 février pour Lyon Sud, les agents des urgences sont mobilisés pour dénoncer une situation devenue intenable. Sous-effectif chronique, épuisement des équipes, conditions de travail dégradées et risques croissants pour les patients : les personnels alertent depuis des mois sur la saturation des services.

Le 19 février, une délégation d'agents, accompagnée par l'intersyndicale, a été reçue par la direction générale des HCL. Mais aucune réponse concrète n'a été apportée aux revendications. Depuis, la colère ne faiblit pas. Après plus de deux semaines de mobilisation, les soignants continuent d'exiger des moyens humains et matériels à la hauteur des besoins.

Le 4 mars, un rassemblement a eu lieu devant l'ARS. Les agents espéraient être entendus. La demande de délégation a pourtant été refusée, illustrant un mépris institutionnel insupportable pour celles et ceux qui font vivre l'hôpital public au quotidien.

Pour les personnels, refuser le dialogue revient à fermer les yeux sur la réalité des urgences saturées et du burn-out des équipes. La mobilisation se poursuit : défendre les conditions de travail, c'est aussi défendre la sécurité des patients et l'avenir du service public de santé.

Jtekt : la CGT exige des garanties sur l'emploi

Le processus de cession de JTEKT génère ressentiment et inquiétude chez les salariés. Pour la CGT, il est hors de question de donner un chèque en blanc sans garanties solides sur l'emploi.

Dans de nombreuses cessions industrielles, les promesses disparaissent vite et c'est sur le dos des salariés, par la destruction de leurs emplois, que les repreneurs génèrent leurs profits.

C'est pourquoi la CGT et ses élus exigent des garanties sur l'emploi et l'avenir industriel du site.

La mise en place d'une fiducie sociale, outil juridique, qui permettrait de protéger les salariés en garantissant des moyens financiers pour l'emploi, les mesures d'accompagnement et les droits sociaux si la situation l'exige.

Syndicat CGT Jtekt

CNR : la CGT intensifie la lutte

À la CNR, la colère monte. Depuis plus d'un an, la CGT porte des revendications simples et légitimes : aligner les frais de déplacement et l'indemnité logement sur le barème cadres pour toutes et tous les salariés et revaloriser les primes métiers.

Face à ces demandes, la direction a surtout cherché à gagner du temps pour étouffer la colère. Malgré une demande officielle d'ouverture de négociations en février, elle renvoie les discussions à la fin de l'année... voire 2027. Inacceptable pour les salariés !

Sous la pression de la mobilisation, la direction a fini par proposer un alignement provisoire du barème repas, à condition d'arrêter immédiatement la grève. Une manœuvre jugée largement insuffisante. Pour les salariés, une chose est claire : il est temps d'en finir avec ces inégalités d'un autre âge.

À travail et déplacement comparables, mêmes droits pour tous ! À l'appel de la CGT-CNR, la mobilisation s'organise et la grève reconductible est lancée pour gagner l'égalité et plus de justice sociale.

Syndicat CGT CNR

Portrait militant : Karine Cariat, Éluë à la CFC



Je suis assistante maternelle à la crèche familiale Arlequin située à Oullins-Pierre-Bénite. Confrontée aux difficultés du terrain, je rejoins la CGT il y a trois ans. J'y ai trouvé un syndicalisme de solidarité, de justice sociale et de défense des services publics, dans lequel je me reconnais pleinement.

J'ai intégré la Commission Exécutive du syndicat des Territoriaux d'Oullins-Pierre-Bénite et devient représentante suppléante du personnel à la F3SCT où je m'investis sur les questions de santé, de sécurité, et de conditions de travail.

Aujourd'hui je suis secrétaire générale du syndicat des Territoriaux d'Oullins-Pierre-Bénite, et je suis membre de la Commission financière de contrôle de l'UL CGT OPB suite congrès d'avril 2025, où je participe à la vie et au renforcement du syndicalisme de proximité prôné par la CGT.

Union Locale CGT d'Oullins-Pierre-Bénite

80 Grande Rue 69600 Oullins-Pierre-Bénite – 04.78.50.34.67

Site internet : www.ulcgtopb.fr / Mail : cgt.oullins@orange.fr